

L'Europe des Lumières :

Objectifs :

- Définir les lumières et l'esprit nouveau porté par les philosophes de ce courant.
- Etudier la contestation de l'Ancien régime puis de la religion et à travers l'affaire Calas.
- Comprendre la diffusion de ces idées grâce à l'encyclopédie, les salons, le théâtre.

Exercice 1 : Une définition des Lumières



Document 1 : « Sapere aude : Ose savoir »

« Les Lumières se définissent comme la sortie de l'homme hors de l'état de minorité, où il se maintient par sa propre faute. La minorité est l'incapacité de se servir de son entendement sans être dirigé par un autre. Elle est due à notre propre faute quand elle résulte non pas d'un manque d'entendement, mais d'un manque de résolution et de courage pour s'en servir sans être dirigé par autrui. Sapere aude ! (« ose savoir ») Aie le courage de te servir de ta propre raison ! Tel est le mot d'ordre des Lumières. Or, pour répandre ces Lumières, il n'est rien requis d'autre que la liberté. (...) L'usage public de notre raison doit toujours être libre, et lui seul peut répandre les Lumières parmi les hommes. ».

Emmanuel Kant, « *Qu'est-ce que les Lumières ?* », Berlinische Monatsschrift, décembre 1794.

1/ Que signifie pour Kant « la minorité » de l'homme ?

.....

2/ Comment l'homme peut-il s'affranchir de cette minorité ? A quelle condition ?

.....

.....



Document 2 : L'autorité politique

« Aucun homme n'a reçu de la nature le droit de commander aux autres. La liberté est un présent du ciel, et chaque individu a le droit d'en jouir aussitôt qu'il jouit de la raison. La puissance qui s'acquiert par la violence n'est qu'une usurpation. [...] Fléchir le genou devant un homme, ou devant une image, n'est qu'une cérémonie extérieure, dont le vrai dieu, qui demande le cœur et l'esprit, ne se soucie guère. Le prince ne peut donc pas disposer de son pouvoir et de ses sujets sans le consentement de la nation".

Denis Diderot (1713-1784), *Encyclopédie*, article "Autorité politique", 1751.

3/ Quelle est la valeur la plus importante selon Diderot ?

.....

4/ Quel régime politique Diderot critique-t-il au nom de cette valeur ?

.....

.....



Document 3 : Un modèle à l'étranger

« La législation anglaise est enfin parvenue à remettre chaque homme dans tous les droits de la nature, dont il est dépouillé dans presque toutes les monarchies. Ces droits sont : liberté entière de sa personne, de ses biens ; de parler à la nation par l'organe de sa plume ; de ne pouvoir être jugé en matière criminelle que par un jury formé d'hommes indépendants ; de ne pouvoir être jugé en aucun cas que suivant les termes précis de la loi ; de professer en paix quelque religion qu'on veuille."

Voltaire, Lettres philosophiques, 1764.

5/ Pourquoi la **monarchie anglaise est-elle un modèle** pour **Voltaire** ?

.....

6/ **Quelles sont les droits garantis par la monarchie parlementaire anglaise ?**

.....



Document 4 : La séparation des pouvoirs

« Il y a dans chaque Etat, trois sortes de pouvoirs : la puissance législative, la puissance exécutive et la puissance de juger. Tout serait perdu si le même homme, ou des nobles, ou le peuple, exerçait ces trois pouvoirs : celui de faire les lois, celui d'exécuter les résolutions publiques, et celui de juger les crimes ou les différends des particuliers. Chez les Turcs, où les trois pouvoirs sont réunis sur la tête du sultan, il règne un affreux despotisme".

Montesquieu, De l'esprit des Lois, 1748

7/ **Quel est le problème posé par la monarchie absolue pour Montesquieu ?**

.....

8/ **Pourquoi l'auteur prend-il l'exemple du sultan Turc ?**

.....



Document 5 : La critique de la société d'ordres.

« Jusqu'ici je n'ai point distingué les états, les rangs, les fortunes parce que l'Homme est le même dans tous les états. Le riche n'a pas l'estomac plus grand que le pauvre et ne digère pas mieux que lui. Le maître n'a pas les bras plus longs ni plus forts que ceux de son esclave. Un grand n'est pas plus grand qu'un homme du peuple. Vous vous fiez à l'ordre actuel de la société sans songez que cet ordre est sujet à des révolutions inévitables. »

Jean Jacques Rousseau, Emile ou De l'éducation, 1762

9/ **Quelle est la critique formulée par Rousseau dans ce traité ?**

.....

10/ **La pensée de Rousseau est-elle comparable à celle des autres philosophes ?**

.....

Exercice 2 : « L'affaire Calas et le traité sur la Tolérance »



Document 6 : La famille Calas supplie Voltaire de lui venir en aide, Tableau du XVIIIème siècle, musée Antoine Lécuyer, Saint Quentin

Document 7 : Au château de Ferney, 1^{er} mars 1765,
« J'ai dévoré, mon cher ami, le nouveau mémoire de M. de Beaumont sur l'innocence des Calas; je l'ai admiré, j'ai répandu des larmes, mais il ne m'a rien appris; il y a longtemps que j'étais convaincu; et j'avais eu le bonheur de fournir les premières preuves [...] Sur la fin de mars 1762, un voyageur qui avait passé par le Languedoc, et qui vint dans ma retraite à deux lieues de Genève, m'apprit le supplice de Calas, et m'assura qu'il était innocent. Je lui répondis que son crime n'était pas vraisemblable, mais qu'il était encore moins vraisemblable encore que les juges eussent, sans aucun intérêt, fait périr un innocent par le supplice de la roue [...] Je fis réflexion que le père avait été condamné au supplice comme ayant seul assassiné son fils pour la religion, et que ce père était mort âgé de soixante-neuf ans. Je ne me souviens pas d'avoir jamais lu qu'aucun vieillard eût été possédé d'un si horrible fanatisme. [...] Cette idée me fit douter d'un crime qui d'ailleurs n'est guère dans la nature [...] Loin de croire la famille Calas fanatique et parricide, je crus voir que c'étaient des fanatiques qui l'avaient accusée et perdue [...]

Voltaire, Correspondance, Mélanges philosophiques, VI, p. 307-318.

11/ A quel **supplice Calas est-il condamné ? Pourquoi ?**

.....

12/ Quelle **est la preuve de l'innocence de Calas** pour Voltaire ?

.....

13/ D'après Voltaire pour **quelle raison les juges l'ont-il condamné ? A quelle idée s'oppose-t-il ?**

.....

.....

Document 8 : Pour la Tolérance

Il ne faut pas un grand art, une éloquence bien recherchée, pour prouver que des chrétiens doivent se tolérer les uns avec les autres. Je vais plus loin : je vous dis qu'il faut regarder tous les hommes comme nos frères. Quoi ! mon frère le Turc ? mon frère le Chinois ? le Juif ? Oui, sans doute ; ne sommes nous pas tous enfants du même père, et créatures du même Dieu ? (...) Ce n'est plus aux hommes que je m'adresse ; c'est à toi, Dieu de tous les êtres, de tous les mondes, de tous les temps. Tu ne nous as pas donné un cœur pour nous haïr et des mains pour nous égorger. Fais que nous nous aidions mutuellement à supporter le fardeau d'une vie pénible et passagère. Que toutes ces petites nuances qui distinguent les hommes ne soient pas des signaux de haine et de persécution. »

Voltaire. Traité sur la tolérance. 1763.

14/ **Quels sont les arguments utilisés par Voltaire pour exprimer la Tolérance ?**

.....

.....

15/ **Montre que l'affaire Calas et le traité sur la tolérance prouve l'engagement de Voltaire au service des Lumières.**

.....

.....

Exercice 3 : La diffusion des idées



Document 9 : Le salon littéraire et philosophique de Mme Geoffrein, à Paris, en 1755, Gabriel Lemonnier, 1812, Musée des beaux arts de Rouen

16/ A quelle catégorie sociale appartient les participants de ce salon ? Justifie ta réponse

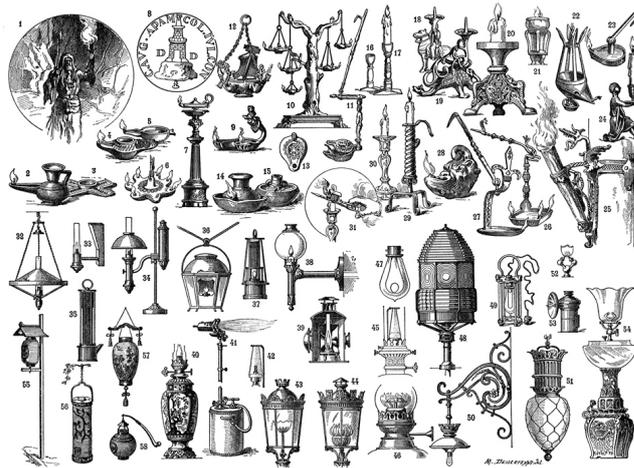
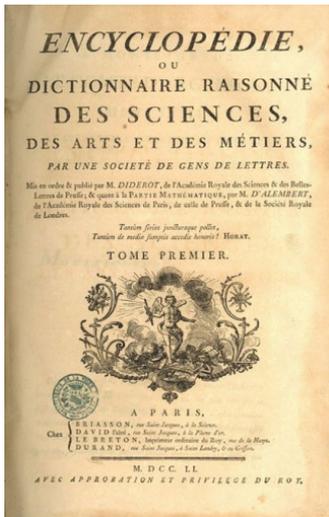
.....
.....
.....

17/ Que font-ils dans cette scène ?

.....
.....
.....

Lettre de Diderot à son amie Sophie Volland, 26 septembre 1762 « Cet ouvrage produira sûrement avec le temps une révolution dans les esprits, et j'espère que les tyrans, les oppresseurs, les fanatiques et les intolérants n'y gagneront pas. Nous aurons servi l'humanité. »

Documents 10 et 11, page de titre et planche de l'Encyclopédie



18/ Pourquoi l'encyclopédie de Diderot et d'Alembert est-elle une œuvre importante des Lumières ?

.....
.....
.....
.....

Document 12 : Beaumarchais critique la société à travers le personnage de Figaro

Dans la pièce, Figaro souhaite épouser Suzanne, la femme de chambre de la comtesse mais le comte la convoite également.

« Non, monsieur le Comte, vous ne l'aurez pas... vous ne l'aurez pas.... Parce que vous êtes un grand seigneur, vous vous croyez un grand génie ! (...) Noblesse, fortune, un rang, des places, tout cela rend si fier ! Vous vous êtes donné la peine de naître, et rien de plus. Du reste, homme assez ordinaire ; tandis que moi, morbleu ! perdu dans la foule obscure, il m'a fallu déployer plus de science et de calculs pour subsister seulement qu'on en a mis depuis cent ans à gouverner toutes les Espagnes ». Est-il rien de plus bizarre que ma destinée ? Fils de je ne sais pas qui, volé par des bandits, élevé dans leurs mœurs, je m'en dégoûte et veux courir une carrière honnête ; et partout je suis repoussé.

Beaumarchais, Le Mariage de Figaro, 1784, Acte V scène III

19/ Comment le théâtre permet-il à Beaumarchais de faire une critique de la société ?

.....
.....